L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 25 AVRIL 1879.

LA CONVENTION.

Séance de jeudi, 24 avril.

M. Wilts appelle la Convention à l'ordre, à midi. Cent-vingt membres sont présents et quatorze absents.

Le président annonce la nomination des comités suggérés par le comité que présidait M. Pochè. Les noms et les membres de ces comités sont :

Distribution des pouvoirs du Gouvernement.—Lyons, d'Est-Félicienne; Caffrey, de Ste. Marie; Chilcutt, de Orléans; Perrault, de Jackson; Cloud, de Lafayette; Thompson, de St. Tammany; Massy, de Natchitoches; Fontelieu, d'Iberville; Sharp, de Jefferson.

Département législatif.—Brunot, d'Orléans; Brian, de Winn; Collins, d'Orléans; Forrest, d'Ouest Bâton Rouge; Moore, de St. Landry; Parlange, de la Pointe-Coupée; Lenfant, de Plaquemines; Warmoth, de Plaquemines; Allain, d'Iberville.

Mises en accusation et destitutions.—Conrad, de Natchitoches; Kidd, de Jackson; Officer, de Claiborne; Cole, de Calcasieu; Bell, de Rapides; Bourgeois, de St-Charles; Gin, d'Est Carroll.

Législature générale.—Todd, de Morehouse; Lemert, d'Orléans; Robertson, de Lincoln; Marks, d'Orléans; Estopinal, de St. Bernard; Henry, de Concordia; Jenkins, de De Soto; Blanchard, de St. Jean-Baptiste; Madison, de Tensas.

Amendements de la nouvelle constitution.—Querbe, de Webster; Beiden, d'Orléans; Jumonville, d'Est Bâton-Rouge; Marshall, de Caddo; Pender, de Natchitoches; Dumas, de St. Jean-Baptiste; Cobert, d'Assomption.

Règlements dont le président sera ex-officio chairman.—Vance, de Bossier; Lynch, d'Est-Feliciana; Nutt, de Caddo; Carey, d'Orléans; Dumas, de St. Jean-Baptiste.

Hautes contestés.—Girard, de Lafayette; Wiltz, de Rapides; Chapelle, d'Orléans; Cunningham, de Natchitoches; Farrowell, d'Est Baton-Rouge; Kennedy, de Claiborne; Byrne, d'Orléans; Warmoth, de Plaquemines; Sharp, de Jefferson.

Impressions et Publications.—Byrne, d'Orléans; Brunot, de Mears; De Lashmutt, de Caddo; Hudnut, de De Soto; Bridger, de Caldwell; Allain, d'Iberville; Stamps, de Jefferson.

Milice.—LeGardeur, d'Orléans; Augustin, de Richland; de Trapigny; Faulk, de Ouachita; Sutherland, de De Soto; Gardner, d'Assomption; Dubuisson, de St-Jacques.

Chasses et Documents à promouvoir.—Kidd, de Madison; Gutzinger, d'Orléans; Long, de; Mills, de St. Landry; Kennedy, de Claiborne; Bridger, de Caldwell; Bulger, d'Orléans; Bates de Madison; Fontelieu, d'Iberville.

Défenses casuelles.—Logan, d'Orléans; Collins, de; Sanders, de Franklin; Parlange, de Pointe Coupée; Kirkham, de Calcasieu; Bell, de Rapides; Smith, de Jackson; Roach, de Jefferson Terre, de Concordia.

Révision de la Convention.—Mooney, d'Est Baton Rouge; McConnell, d'Orléans; Kelly, de; Pollock, de; Avoyelles; Ogden, de Bossier; Frankhauch, de Madison; Simon, de Tensas.

Affaires et limites des Paroisses.—Bishopthorn, d'Ouachita; Ott, de Washington; Vance, de Bossier; Nutt, de Caddo; Carey, d'Orléans; De Clibarne; Kennedy, d'Orléans; Davis, de Terrebonne; Smith, de Ste. Marie; Baker, d'Assomption.

Cette liste ne comprend qu'une partie des comités à désigner.

M. Hough réclame la prise en considération de sa résolution qui exige, de chaque délégué la prestation du serment d'obédience à la Constitution des Etats-Unis—serment qui devra être administré par le président de la cour suprême de l'Etat ou l'un des juges de ce tribunal.

M. Lyons présente un substitut déclarant que les délégués jureront d'observer la constitution fédérale et de remplir fidèlement leurs devoirs ; qu'ils déféreront respectueusement le président et celui-ci les autres délégués. M. Hough l'accepte.

M. Herron fait la motion que l'honorable Barton (de St-Landry)—le plus âgé des membres—soit nommé le président. Acceptée.

M. Moore (de Lafourche) fait la motion d'asseoir tous les membres en masse, afin de ne pas perdre de temps. Acceptée.

M. Nutt propose que la résolution et les amendements soient déposés sur le bureau. La motion est acceptée.

M. Semmes demande à M. Hugh, relativement à la résolution de ce dernier, s'il y a un précédent ; M. Hough répond qu'il croit la résolution convenable ; M. Semmes ajoute qu'il y est opposé en principe.

M. Lyons dit que les assemblées prennent habituellement le serment.

M. Semmes est opposé au serment, qui dit-il, est inutile. Il nous ne respectons pas la constitution des Etats-Unis, le gouvernement fédéral est assez puissant pour nous y obliger. Les délégués ne sont ni fonctionnaires de l'Etat ni fonctionnaire des Etats-Unis.

M. Nutt—La Convention de 1845 a décidé qu'elle exigerait le serment ; il n'y a pas de loi qui le prescrive. Je ne suis pas [illegible] que n'ai ne me porterai pas rebelle.

M. Semmes—Si [illegible] deviendrait, dans les [illegible] de la première, [illegible] ce, le Nord se [illegible] comme d'une arme et [illegible] rebelle.

M. Hough s'oppose à la prestation [illegible] une manie qui date de [illegible] re. Le serment n'ajoute [illegible] de remplir fidèlement [illegible] publique délégué obéira à la [illegible] vol [illegible]

M. Parlange espère que tous les membres de la Convention prendront le serment sans la moindre hésitation. La question légale a été discutée. Il y a plusieurs précédents où des membres d'une Convention constitutionnelle se sont assermentés. Il est vrai que la Convention de 1845 la question fut soulevée, et que la Convention, par une majorité de trois voix, refusa de s'assermenter, mais les exigences du moment ne sont pas les mêmes qu'à cette époque-là. Il semble déplorable que dans un instant le télégraphe annonçait à toute l'Union que la Convention de la Louisiane a refusé de prêter le serment à la Constitution des Etats-Unis. Le serment n'est peut-être pas d'une nécessité absolue, mais la question ayant été soulevée, M. Parlange espère qu'on ne permettra pas que la nation mette en doute la loyauté de la Louisiane à l'Union.

M. Lagan.—Le délégué qui ne croit pas pouvoir remplir son mandat sans prêter de serment, ferait bien de se retirer de la Convention. Je ne suis pas venu ici pour plaire aux habitants du Massachusetts ou de l'Tennessee, mais pour servir mon Etat.

M. Lott propose d'ajouter à la résolution les mots : "dans l'intérêt de la Louisiane."

M. Pochè.—Il n'y a pas de loi ni de précédents qui imposent le serment ; s'il y en avait, on ne le prendrait pas en ce moment d'en fabriquer. Les Etats-Unis de la Louisiane—celles de 1812, 1845 et 1852—ne l'ont pas imposé ; le Massachusetts a eu trois Conventions, dont les membres ne l'ont pas prêté.

M. Lyons est d'avis que le serment n'est pas nécessaire, mais la forme proposée par M. Hough est si peu compromettante, qu'il a cru devoir suggérer un amendement.

Une motion de déposer la résolution et les amendements sur le bureau est adoptée par un vote de 64 contre 63.

M. Robertson présente les règlements que propose la société dont il est président. La Convention les adoptera durant plus de trois heures, et, après les avoir modifiés, les acceptera. On en trouvera le texte dans le journal officiel. Ils indiquent clairement qu'un des principaux buts d'une juridiction majorité des membres est d'empêcher les discours aussi interminables qu'inutiles, les manœuvres parlementaires auxquelles ont trop souvent recours des minorités pour ennuyer, lasser, la perte d'un temps précieux, un vrai système d'obstructionnisme qui viendrait s'ajouter à tous ceux que les assemblées délibérantes font subir aux contribuables depuis tant d'années.

La Convention s'ajourne à ce matin, vendredi, à midi.

Dans notre compte-rendu de la dernière séance de la Convention, page, nous avons attribué à M. Blanc les paroles de M. Parlange, délégué de la Pointe-Coupée. Les corrections de langue exigeaient cela ; la même erreur que nous signalons a été commise à notre égard par M. Parlange a dit qu'il retirerait pour la Convention et la résolution de M. Stevenson, la main dans la main avec, d'une importance publique et urgente.

UNE QUESTION.—Qui ne va pas à l'Etoile Hôtel ?

Aujourd'hui comme hier, ce matin, à midi, chez l'

DE PARTS DE BATEAUX A VAPEUR

On trouvera désormais régulièrement, à la quatrième page de l'*Abeille*, et en tête du Bulletin maritime, la liste des bateaux à vapeur partant de la Nlle-Orléans le jour même pour le haut et le bas du fleuve. Cette liste, que complétera le tableau de la navigation d'avant-hier que nous publierons tous les jours, sera fort utile à ceux de nos lecteurs qui expédient du fret à la compagnie ou dans les Etats riverains.

Si un monsieur veut se mettre à Paris, qu'il achète une paire de souliers de [illegible] pour 75 sous à l'Etoile [illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 avril.—Température.—Baisse du baromètre, vents chauds du sud, temps brumeux et pluies locales suivis d'une hausse du baromètre et de vents froids du nord.

Température du 24 avril 1879.
Thermomètre de C. DURAZEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	61	16
10 " "	75	24
Midi	76	24
2 " P. M.	74	23

Relevés météorologiques.
Jeudi, 24 avril, 2 h. 45 P. M.

Observations thermométriques dans les villes suivantes :

Augusta, Géo.	84	Louisville, Ky.	76
Atlanta	80	Memphis, Tenn.	76
Charleston, Car.	79	Mobile, Ala.	77
Cairo, Ill.	81	Montgomery, Ala.	78
Chattanooga, Tenn	81	Nashville, Tenn.	78
Columbus, Géo.	82	New Orleans, La.	74
Davenport, Iowa.	75	Omaha, Neb.	72
Dubuque, Iowa.	75	Pittsburg, Pa.	74
Galveston, Texas.	63	Shreveport, La.	81
Galena		Springfield, Ill.	77
Keokuk, Iowa.	78	St Louis, Mo.	78
La Crosse, Wis.	75	St Paul, Minn.	70
Little Rock, Ark.	77	Vicksburg, Miss.	77
Louisville, Ky.	76	Wilmington, N. C.	83

Hauteur du cours ordinaire de l'étiage comme les plus hauts.

Augusta	6.00	Nashville, Tenn	10.00
Cairo, Ill.	27.0	New Orleans	5.00
Cincinnati, O.	21.00	Omaha, Neb.	5.00
Davenport, Iowa.	2.00	Pittsburgh, Pa.	4.00
Keokuk, Iowa.	2.00	Shreveport, La.	5.00
La Crosse, Wis.	0.10	St Louis, Mo.	12.00
Leavenworth, K.	8.11	St Paul, Minn.	1.00
Little Rock, Ark.	8.04	Vicksburg, Miss.	18.01
Memphis, Tenn.	23.04	Wheeling, Virginie.	4.03

Tableau du mouvement des vapeurs entre le 1er janvier et le 24 avril 1879.

	Arrivées.	Départs.
Vapeurs	1,000	1,000
Barques	1,000	1,000
Bateaux à vapeur	1,000	1,000

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures :

MARIAGES.—Robert S. Day à Mlle Sallie Chapman ; John J. Schatz à Mlle Margaret Eichmann ; Hermann Meister à Mlle Albertine Wenner.

NAISSANCES.—Garçons, 3 ; filles, 3.

Alfred B. Brien à Mlle Alice Mart.
François Lemoyne Jr., à Mlle Jennie Desaix.
Adolphe W. H. Grade à Mlle Louise Streng.

MARIAGE.—Mme Phillip Hebron, une fille. Mme Auguste Miller, une fille.

" Robt. Brand, Jr., un garçon.
" Frederick Lehman, un garçon.
" Albert Hymans, une fille.
" Edward Ivy, un garçon.
" S. Thomas, un garçon.

Décès.—Mme J. Howard, 65 ans.
Mlle Sabathier, 10 ans.
Mme Mary J. Colby, 44 ans.
Mme Elizabeth C. Lamar, 3 ans.
Hermann H. Lamar, 60 ans.
Fred. W. Meissner, 14 jours.
Mme Mary Cotter, 39 ans.
Marcelle Vandenraden, 27 ans.
Adolphe P. Lanenberg, 6 mois.
Miriam Harper, 1 an.
Edward Harper, 7½ ans.

L'Exposition d'empoignat.—Cette exposition, toute d'empoignat, et qui n'est organisée avec le moins de frais possibles, a le plus brillant succès. L'affluence a été le grand mardi, mercredi et jeudi, que le salon restera encore ouvert aujourd'hui, ce jour ce dernier. Il y avait tant de monde hier qu'on ne pouvait voir les objets d'art à son aise. Mais les tableaux qui apparaissent sur la scène et les exercices qui ont lieu dans le courant de la soirée suffisent à ceux seuls qui veulent ménager les visiteurs de la peine qu'ils ont prise en se rendant à la salle St. Patrick. En dehors du plaisir qu'ils éprouvent de coopérer à une bonne œuvre, ils jouissent d'un spectacle unique en son genre, tout nouveau jusqu'ici dans cette ville, la réunion dans un même appartement de toutes les peintures, de tous les bronzes et de toutes les statuettes qui font l'ornement des salons particuliers de cette ville.

Assainissement.—Le comité auxiliaire de santé, appuyé par la société médicale et chirurgicale, s'occupe avec activité de l'assainissement de la ville. A la suite d'une conférence que ce comité a eue avec les Conseil de ville, il a été convenu que l'affaire la plus importante était une distribution d'eau dans les rues de la ville et une distribution assez grande pour nettoyer complètement toutes les rigoles, qui, quant on ce moment plaidé des récipients d'ordures que des égouts.

Il est question de placer un tuyau de la rue St-Louis à la rue de l'Esplanade, et M. C. A. Whitney a offert de fournir une force de vapeur suffisante pour procurer de l'eau en abondance. De son côté, le Conseil a décidé d'user des pompes à incendie pour arroser et nettoyer l'arrière-partie de la ville. Il sera plus difficile de laver convenablement la partie comprise entre la rue du Canal et la rue Félicité, en raison de son vaste développement et de l'irrégularité de son plan ; mais, avec l'aide des watercarts qui sont justement à cette époque de l'année, le lavage comme on l'entend aujourd'hui est très exécutable. Reste à savoir si le conseil de ville et le comité sanitaire ne s'engagent pas à faire des dépenses au-dessus de leurs forces. Il faudra beaucoup d'argent, et nous ignorons d'où il pourra venir.

Suicide.—Un nommé George E. Smith, du Kentucky, s'est empoisonné volontairement, mercredi matin, dans la pension de Mme Reinhart, au coin des rues Julie et Tchoupitoulas. Après enquête, le député coroner Alex. Donovan a donné un certificat portant que Smith avait pris d'une dose extraordinaire de morphine qu'il s'était administrée lui-même à plusieurs reprises. Il paraît qu'il s'était préparé au suicide par des excès de boisson dans les jours précédents, bien qu'il fut connu par des habitudes très marquées de sobriété et de tempérance. On ignore les raisons qui ont déterminé Smith à en finir avec la vie.

Jugement ce qu'il faut.—Un certain nombre de planteurs et de négociants se sont réunis pour aviser aux mesures à prendre à la prochaine législature pour que dans le but de fournir une main d'œuvre nouvelle aux districts cotonniers dont l'émigration des nègres fait craindre une grande dépopulation. Plusieurs habitants notables du Tensas et de Carroll étaient présents. Le besoin de travailleurs a été généralement exprimé et même on a déclaré comme très pressant. En conséquence, il a été suggéré qu'un bureau d'immigration pour amener des travailleurs dans les districts menacés fût organisé sous forme d'une compagnie par actions, ayant cet objet en vue.

L'affaire des 6 millions.—La constitutionalité de M. Logan, membre de la Convention, pour payer les 12 millions de la dette d'Etat avec un emprunt de 6 millions, qui ne portait que 6 pour cent d'intérêt, n'est pas déposée de la manière de mettre, et la convention la regarde avec faveur. On dit que le représentant d'un gros capitaliste étranger est disposé à avancer cette somme sur des garanties convenables, et l'on annonce déjà que la convention fera aux détenteurs de bons un sacrifice qui aura pour résultat une économie finale. Si les plans réussissent, il y a beaucoup de raisons pour qu'il réussisse, nous engageons la convention à s'occuper immédiatement après de la date de ville à propos de laquelle on peut prendre des arrangements, du moins on ce qui concerne les dates d'actes après la guerre. Dans l'hypothèse du succès, on pourrait réduire la taxe de ville à 1 pour cent, quand même la corporation serait chargée de l'ancienne dette consolidée, on en réduisant l'intérêt à 4 pour cent, on obtient que les détenteurs de cette dette immédiatement volontaires et font disparaît enfin reconnaître l'intégrité de leur capital.

Un transfert de fonds.—Le trésorier d'Etat a transféré la somme de $111,928 de fonds de la maison d'Etat au fonds général, en faveur du jugement rendu par la Cour Suprême pour les juges Hunter, Taylor, Tissot, Monroe, de la Banque des Citoyens, cette dernière pour $90, 700. Tout le montant de jugement rendu s'élevait à $90,037 50, dont le reste sera payé le 75 pour cent du montant de chacun.

Recette à la sous-intendance.—Revenu de l'intérieur $2,230,58 ; douane (espèces) $35,00 ; douane (billets) $6,333,00 ; douane (argent) $440,00 ; douane de poste $2,640,00 ; divers $35,923,10. Total $39,540,68. Payé pour intérêt pour le mois d'avril $16,696,28.

Remaniements.—Le surintendant, M. Dyer, principal de l'école Franklin, second d'école, Mme Geneva Rathbone, un des divers de l'école, a été transféré hier comme devenant le remplacer Sheahan, et homme devenant remplacé.

Les dépositions à charge ont fait voir que la petite pierre avait été nécessairement à la tête de Mme Reinhart, la défense à décharge est dit que le fusil avait glissé, appliqué avec que le petit garçon s'était [illegible] coupable d'un acte absolument dans la salle d'école en présence de l'institutrice. Le coroner Sheehan en rendant sa décision était surpris ainsi : Il n'est pas douteux que le petit garçon n'ait été bien battu, mais le petit garçon n'est été bien battu, quelle preuve a-t-on donnée sur la nature de la haste qu'il avait commise, le pauvre qu'il n'a eu que ce qu'il méritait.

Correspondance.—Hier matin, le juge [illegible] Howell, nommé par le juge Billings, commissaire de la Cour de Circuit des Etats-Unis, comme successeur du commissaire Lane, a pris possession de son office.

—Le feu a pris, hier après-midi, dans la cuisine d'une maison en bois, à un étage, située au No 206 de la rue Dryades, et a causé un dommage de cinq dollars. Des étincelles s'échappaient du tuyau d'un poêle ont mis le feu.

—Un second feu, causé par l'explosion d'une lampe remplie d'huile de charbon, a été découvert dans une maison sise rue Girod. Taylor, entre Constance et Magazine, occupée par Henri Smith et appartenant à Geo. Bonnegs. Dommage insignifiant.

—Une femme de couleur nommée Jane Hunter est morte subitement hier matin, de résidence, coin des rues Liberty et Jackson.

Ventes judiciaires aux bureaux de l'encan-teur des aliénations :

Mme James McFadden à veuve A. de G. St. Alexandre, un terrain et bâtisses sur la rue St. Antoine, entre Marais et Urquhart..... $650

Christian Spori à Carl Weise, un terrain coin gale entre les rues Dauphine, Bienville, Royale et Bourbon..... $1,000

Vente par le shérif (Henry Hesebert) à John K. Sherry, un lot compris entre le chemin public et les rues Broadway, Front et Chestnut..... $500

Vente par le shérif (Mme Jean Lestero) à Mme A. Lafaure, trois terrains et emplacements compris dans la rue Fortin..... $270

P. J. et Bernard J. Hale à Simon Hernandez, deux terrains et améliorations compris entre les rues Magnolia, Julia, Freedmen et St. Joseph..... $10,000

Veuve Julien Dubuclet à Mme Ad. Dubuclet, un terrain et bâtisses compris entre les rues Bourbon, Orléans, St. Pierre et Dauphine..... $9000

Gustave Cahill-Fowler à Mme Reverdy, Orléans à Mlle Ann Hawkins, un terrain et bâtisses compris entre les rues Hospital, Urquhart, Bienville et Derbigny..... $6,750

Le même à Charles Stiegler, un terrain et bâtisses compris entre les rues St. Antoine, Annette, Prieur et Derbigny..... $6500

Mme C. A. Urquhart à Victor Meyer, un terrain et bâtisses compris entre les rues Conti, Commerce, Bourbon et Royale..... $9000

Le même à Cora A. Slocomb, L. Deslonde et autres compris entre les rues Conti, Commerce, Bourbon et Royale..... 3 lots

Le même à Mme Prieur, Lerche, Bourbon et Chartres, compris entre les rues Toledano, Gravier, Magazine et Natchez. 3. Un terrain et bâtisses compris entre les rues St. Claude, Piedras, Comp et Gravier..... $13,000

Succession de A. R. Claque à Mme J. Villa, un terrain et bâtisses compris entre les rues Dorgenois, Bienville et le Pauvre..... $2000

Mme Hymans à Mme C. N. Kopp, 1. Un terrain compris entre les rues Prieur, Lerche, Bourbon et la levée. 2. Un lot compris entre les rues Piedras, Bienville, Solomon et Terpsichore..... $4775

A. Lotzery à F. Gallagher, un terrain et bâtisses compris entre les rues Washington, Fortin, St. Charles et Coliseum..... $7750

☞ Le magasin meilleur marché pour ses meubles est le Palais de l'Ebène d'Or, coin Esmparte et Perdido, établi en 1840. ●

☞ Jeunes je cesse d'aimer !.....Quoi ?.....les filets de

LA DAME BLANCHE DE HOHENZOLLERN.—Le mort soudaine du prince Waldemar, le fils de la princesse Frédéric d'Allemagne, a produit une vive émotion à la cour de Berlin. Une feuille allemande rappelle, à ce propos, la légende séculaire de "la Dame blanche," qui apparaît au château royal de Berlin toutes les fois qu'un grand malheur est à la veille de se produire dans la famille des Hohenzollern. Il faut en croire le récit suivant, rapportées n'en mêlé pas fait défaut à l'occasion de la mort du prince Waldemar :

"Un soldat en faction dans l'un des corridors du palais a quitté tout à coup son poste dans la nuit de mardi à mercredi, et est allé raconter à ses officiers, à ses camarades qu'il venait de voir la Dame blanche, c'est-à-dire la centenaire Agnès de la légende, tenant dans ses bras les deux enfants qu'elle a tués, il y a 250 ans, pour pouvoir épouser son amant. La relève du soldat a produit une bien grande impression. Le trop crédule sentinelle n'en a pas moins été mis aux arrêts pour avoir abandonné son poste."

—Un journal, qu'on peut voir étalé dans les kiosques, publie une photographie représentant : "Le maison de Gambetta à Cahors."

Jusque-là, rien à dire. Mais au-dessous de la photographie, on lit ces mots :

"Le Nid de l'Aigle!"

Or, que voit-on ? la maison natale de M. Gambetta, une modeste boutique d'épicerie !

La photographie, très exacte, donne un vif contre boutique dont l'enseigne est ainsi conçue ;

"Bazar génois"
GAMBETTA JEUNE ET Co
"Sucre du Havre, Nantes et Bordeaux"
2 fr. le kilo

Franchement, ce nid d'aigle ressemble singulièrement au pavé de Paris.

—On parle d'un projet qui serait prochainement soumis à la Chambre par le ministre, et qui serait ainsi conçu :

"Article premier.—Les militaires ne peuvent prendre part aux élections.

"Art. 2.—La nation française ayant essentiellement l'esprit militaire, tous les Français, âgés de vingt et un ans, et au-dessus, doivent être considérés comme militaires."

—Un mot *plein de gaieté* d'Aurélien Scholl :

Le peintre X..... ne comprend pas que la révolution puisse s'arrêter en chemin. Il est affilié aux nihilistes, à l'Internationale et à deux ou trois autres sociétés tellement secrètes, qu'on n'en a jamais entendu parler. Il est inutile d'ajouter que X..... a conservé pour le Communeux les sentiments d'une profonde tendresse.

Dernièrement, un ancien qu'il avait quelque part, vient à mourir et lui laisse une maison qui rapporte, bon an, mal an, vingt mille francs de route.

Le premier étage est loué à un riche bonapartiste ; le second à un marquis de l'ancien régime ; le troisième étage à une famille bourgeoise des plus réactionnaires, et le quatrième au vicaire d'une église voisine.

Aussi, quand on lui demande :

—Est-ce que tu maisons est belle ?

X..... répond :

—Oui..... c'est une maison à *quatre étages !*

Charmant, n'est-ce pas ?.....

Un radical à tous crins se présente l'autre jour à la mairie afin de retirer l'acte de naissance de son fils. L'employé le lui remet et le prie de signer.

—Ah ! je vais vous dire, répond le radical, c'est que je ne sais pas écrire.

—Eh bien, alors, reprend l'employé, faites une croix.

—Une croix ! *mes opinions politiques ne le défendent.*

—La scène de Mlle Jeanne vient d'avoir des petits.

—Quel âge a-t-elle donc ? demande la petite Jeanne.

—Elle a trois ans.

Jeanne avec stupéfaction :

—Si jeune que ça, avoir déjà des enfants !

THE GENUINE
DR. C. McLANE'S
Celebrated American
WORM SPECIFIC
OR
VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupil dilates; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; got unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,
DR. C. McLANE'S VERMIFUGE will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine DR. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper,

DR. C. McLANE'S
LIVER PILLS
are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.

As a simple purgative they are unequalled.

PREPARED BY FLEMING BROTHERS,
Pittsburgh, Pa., and for sale by Druggists generally throughout the United States and Canada.

Beware of counterfeits, and avoid all pills with the name McLANE spelled differently but same pronunciation.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES.

Le gouvernement contraire à l'élection de Blanqui.

Paris, 24.—Le Journal des Débats dit que le cabinet va demander à la Chambre des Députés d'invalider l'élection de Blanqui à Bordeaux ; le gouvernement est décidé à ne pas accorder l'amnistie à Blanqui.

Blanqui ne peut recouvrer ses droits politiques.

Londres, 24.—Une dépêche de Paris au Times dit que ce vœux de la loi d'amnistie, vous ceux qui sont graciés dans l'espace de 3 mois sont amnistiés *ipso facto*. Il est certain que Blanqui ne sera pas gracié avant le 3 juin ; et s'il l'est à cette date, il restera indigible, attendu qu'une grâce ordinaire n'enlève pas les incapacités civiles.

La France prend en main la cause des Grecs.

Londres, 24.—Une dépêche de Berlin à la Pall Mall Gazette annonce que la France a envoyé une circulaire aux puissances pour leur recommander de s'occuper immédiatement du règlement de la question des réclamations grecques.

Mouvement des troupes de Perse.

Londres, 24.—Une dépêche de Simla à l'agence Reuter dit que des nouvelles reçues de Candahar disent que les troupes persannes marchent de Meshed vers la frontière de l'Afghanistan.

Le comte Schouvaloff à Vienne.—Les noces d'or de l'empereur.

Londres, 24.—Le comte Schouvaloff, ambassadeur russe en Angleterre, est arrivé à Vienne, se rendant à Londres.

Vienne est rempli de curieux qui viennent admirer sur place qui se donnent à l'occasion des noces d'or de l'empereur qui eut lieu aujourd'hui. Il est presque qu'impossible de trouver à se loger. Il y a plus de monde que durant l'Exposition. Le grand jour des fêtes sera vendredi.

La haute cour de St-Pétersbourg.

St-Pétersbourg, 24.—La haute cour criminelle qui doit juger Solovieff se composera de 6 juges.

CUBE.

Havane, 24.—D'après des avis de St-Domingue, le commerce y est paralysé par la nouvelle de la taxe en Allemagne sur les importations de tabac. L'Allemagne est le principal consommateur de tabac de St-Domingue qui étant d'une qualité commune, ne peut supporter une taxe élevée. Les planteurs sont consternés.

Le vapeur anglais Flover est arrivé à Port-au-Prince pour faire une enquête sur la collision entre le Bolivar, anglais, et le St-Michel, Haïtien, lequel a coulé, entraînant la mort de 106 personnes. Haïti demande une indemnité de $80,000.

WASHINGTON

Rapport du département de l'agriculture—Correction.

On n'est pas 12 pour cent d'augmentation dans la superficie de la culture du blé d'hiver, comme l'a dit le rapport d'hier, qu'il y a eu cette année, mais bien un demi pour cent.

Session de l'Association Médicale américaine.

Washington, 24.—Les chirurgiens J. S. Woodward, J. L. Billings et R. M. O'Reilley, ont été nommés pour représenter le département médical à la session du Congrès de l'Association Médicale américaine qui aura lieu à Atlanta, le 6 mai prochain.

Sénat.

M. Davis présente une pétition de Mme Caroline Webster, veuve et colonel Fletcher Webster demandant que son mari soit élevée de $30 à $50 par mois. Cette dame est la seule personne qui reste de la famille de Daniel Webster, qui est réduite à une grande pauvreté. Elle reçoit aussi une pension.

Le Sénat remplit les galeries et l'étant. On remarque beaucoup de dames élégantes. La loge diplomatique est surtout brillamment garnie. Beaucoup de représentants occupent des sièges dans la salle. On vient écouter un discours de M. Conkling qui doit parler sur le bill des crédits de l'armée.

Après une discussion sur la résolution Wallace, M. Conkling prend la parole. Il a été collecté, l'an dernier, dit-il, 325 millions de revenu par le gouvernement. 221 millions venaient de 27 Etats, et 13 millions six cent mille de 11 Etats : l'Alabama, l'Arkansas, le Mississipi, les deux Carolines, le Tennessee, le Texas et la Virginie ; et sur ces 13 millions 6 et demi proviennent de la taxe du tabac en Virginie.

Deux Chambres ont plusieurs fois des majorités démocratiques et pourtant ne songe à changer les lois existantes sur le Revenu. Cet énorme revenu a été collecté pour payer les pensions devenues nécessaires par suite de la rébellion, pour protéger le gouvernement et défendre les lois. Défendre cet argent de l'ennemi auquel le peuple l'a commandé, serait une perfidie.

Il n'y a qu'un moyen d'atténuation en tat, c'est l'abolition. La Constitution donne au Congrès que le droit de régler le montant du vote est fixé par la loi, par conséquent le gouvernement fédéral peut diminuer les droits d'entrer l'argent qui doit défrayer les dépenses des différentes branches du gouvernement ils encourant un cette inconstitutionnalité. Si les membres du département judiciaire s'accomplissaient pas les devoirs que leur impose la Constitution, ils pourraient être mis en accusation. Pourquoi n'en serait-il pas de même du Congrès ? En présentant un projet de loi à la Chambre qui ne pourrait pas ouvrir les dépêches avant le 1er juillet, ou